

## Cadre d'utilisation :

Les discours de crise ne reflètent pas l'évolution des conditions réelles liées à la formation d'une crise. Néanmoins, cette étude démontre que des indicateurs peuvent être développés, y compris en SHS, pour mieux comprendre l'affirmation de l'intérêt puis de l'ennui du public à l'égard des crises socio-environnementales.

Malgré les caractéristiques partielles et partiales des productions verbales (paroles et écrits), des lignes de force se détachent. A partir des travaux de Downs (1972) et de la couverture de la pollution des PCB dans *Le Progrès*, un modèle temporel du discours de crise se dégage (Fig. 1) : (a) *l'étape pré-problématique* – de mars à septembre 2005 dans le cas des PCB – représente l'amorçage de la curiosité médiatique à l'égard d'une crise, suite aux efforts fournis par des scientifiques ou par des groupes d'intérêt, et même si le problème s'avère plus ancien – la première crise des PCB remonte aux années 1980 ; (b) *la prise de conscience brutale et l'inquiétude du public* quant aux conséquences négatives d'un problème particulier s'accompagnent d'un enthousiasme euphorique pour le résoudre dans les meilleurs délais – d'octobre 2005 à octobre 2006 pour les PCB ; (c) *la prise de conscience du coût* qu'impliquerait la résolution du problème – de novembre 2006 à juin 2008 dans le cas des PCB ; (d) *le déclin progressif de l'intensité de l'intérêt public* traduit le découragement, l'ennui ou l'angoisse inhérente à la réflexion sur le risque – de juillet 2008 à juin 2009 pour les PCB ; et (e) *l'étape post-problématique* – à partir de juin 2009 – révèle que d'autres questions ont pris le relais de la crise socio-environnementale dans le débat public, même si des institutions, des politiques et des programmes s'efforcent désormais de la gérer.

De fait, un tel modèle s'applique bien à la pollution des PCB. Ressemblant un peu à un hydrogramme de crue, il doit également rendre compte des extrêmes hydrologiques. Plus généralement, il semble adapté à de nombreuses crises socio-environnementales. C'est pourquoi ces éléments peuvent orienter la stratégie de communication des structures de gestion.

## Références :

- Comby E. (à paraître en 2013) – « Les discours de presse sur les reconquêtes du Rhône lyonnais (2003-2010) », *Géocarrefour*, 88/1.
- Comby E., Le Lay Y.-F. et Piégay H. (2012) – « La presse, une source pour l'étude spatiale et temporelle des attitudes. Potentialités et outils d'analyses des discours sur les crues », dans *Dixièmes Rencontres de Théo Quant à Besançon*, en ligne.
- Cottet M., Cordani C., Le Lay Y.-F., Rouifed S., Piolat F. et Rivière-Honegger A. (2012) – « Optimiser la gestion de la Renouée du Japon : quel apport d'une analyse des discours gestionnaires ? », Communication orale pour la 1ère Conférence internationale *IS.Rivers*, Lyon, ZABR et GRAIE.
- Downs A. (1972) – « Up and down with ecology – the "issue-attention cycle" », *Public Interest*, 28, p. 38-50.
- Labeur C. (à paraître en 2013) – « Raconter l'inondation : quand les récits de catastrophes se font mémoire du risque », *Géocarrefour*, 88/1.
- Le Lay Y.-F. et Comby E. (2012) – « Habiter les îles fluviales : géographie d'un eau-delà », *Géographie et Cultures*, 84, p. 117-136.
- Le Lay Y.-F. (à paraître en 2013) – « Editorial. Encre les eaux courantes : la géographie prise au mot », *Géocarrefour*, 88/1.

## Mieux comprendre les discours de crise sur le fleuve Rhône

### Résumé :

Ce programme a exploré les attitudes – dans leurs composantes cognitive (éléments de savoir et de croyance), affective (positive ou négative) et pré-comportementale – élaborées par divers opérateurs à l'égard de crises socio-environnementales du fleuve Rhône aussi diverses que les inondations, la pollution par les PCB, une plante invasive ou un projet d'aménagement urbain.

### Contexte :

Cette action de recherche s'est inscrite dans la continuité d'un programme (fiche 30 ZABR-AE) conduit par l'UMR 5023, l'UMR 5600 et l'équipe Erin, et intitulé *Etude des processus écologiques et sociaux pour optimiser la gestion des espèces invasives exotiques : le cas de la Renouée*. Il vient également en complément d'un projet Observatoire Hommes Milieu (OHM) financé en 2011 par l'INEE-CNRS *Encre le fleuve Rhône* dont l'objectif était en particulier de structurer un collectif de chercheurs (financement de séminaires d'échanges).

Au cours de ce programme interdisciplinaire, l'équipe a également rassemblé des chercheurs travaillant avec des méthodes semblables, à l'interface nature/société. Ils ont analysé différentes sources (orales et écrites) pour explorer les pratiques et le savoir/penser de gestionnaires, d'élus ou encore de riverains.

La problématique de l'action s'intègre en application de la DCE au SDAGE du bassin Rhône-Méditerranée 2010-2015 dans le cadre de l'Orientation Fondamentale 1 « Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité », de l'Orientation Fondamentale 4 « Renforcer la gestion locale de l'eau et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau » et en particulier dans la disposition 4-07 « Intégrer les différents enjeux de l'eau dans les projets d'aménagement du territoire » et de l'Orientation Fondamentale 6 « Préserver et redévelopper les fonctionnalités naturelles des bassins et des milieux aquatiques ». Dans le titre 3 de l'OF6 (Lutter contre les espèces exotiques envahissantes), la Disposition 6C-07 incite ainsi à « Mettre en œuvre des interventions curatives adaptées aux caractéristiques des différents milieux ». Elle répond à la question de recherche 26 « Quelles préconisations face aux espèces invasives ».

### Contact :

Le Lay Yves-François – Université de Lyon – Adresse : ENS de Lyon / UMR 5600 EVS, 15 parvis René Descartes, BP 7000, 69342 LYON Cedex 07 – Mail : yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr.

## Objectifs :

**Objectif 1 :** *appréhender l'intégralité du corridor rhodanien.* L'espace étudié dans le cadre de ce projet prend en compte l'ensemble du corridor fluvial – en excluant la partie suisse –, soit plus de 450 kilomètres qui séparent le lac Léman du delta. Si une telle approche respecte la continuité spatiale et s'efforce d'embrasser les diverses problématiques posées par le fleuve, elle a été complétée par quelques études de cas menées à des échelles plus grandes.

**Objectif 2 :** *proposer des innovations méthodologiques en analyse de discours.* A l'heure de la numérisation, la quantité de matériel disponible s'accroît dans des proportions sans précédent. Les discours tenus à l'égard du fleuve Rhône se prêtent particulièrement à la mise en œuvre des techniques dites d'analyse de contenu et de textométrie.

**Objectif 3 :** *consolider un collectif interdisciplinaire de chercheurs en SHS sur le fleuve Rhône.* Un tel collectif d'écologues, géographes, historiens et sociologues gagnerait à se consolider pour orienter les recherches à venir concernant l'exploitation des discours sur le fleuve Rhône.

## Intérêt opérationnel :

La finalité première consiste en une contribution à l'aide à la décision. Dans un contexte où est promue la gestion durable et intégrée du fleuve Rhône, il semble primordial pour les acteurs d'appréhender les discours procédant de l'angoisse inhérente aux crises socio-environnementales, et d'en favoriser la gouvernance. Dans le cadre d'une approche mobilisant les outils d'analyses les plus récents, l'apport de connaissances sur ces éléments encore peu étudiés vise à placer les gestionnaires et décideurs en situation informée.

## Principaux résultats :

**Axe 1 – Les maux du Rhône dans la presse quotidienne régionale (Comby E., Le Lay Y.-F. et Piégay H.)**

La presse quotidienne régionale constitue un miroir imparfait de la société locale et contribue à modeler cette dernière. La collecte d'articles a concerné trois périodiques de 2002 à nos jours, à savoir d'amont en aval : *Le Progrès*, *Le Dauphiné Libéré* et *La Provence*. Les résultats s'inscrivent dans des perspectives temporelle, spatiale, thématique, sociales ou culturelles, et donc multidimensionnelle. Ces aspects sont largement fondés sur des jeux d'échelles, qu'ils soient spatiaux ou temporels. L'approche quantitative offre un regard global sur le corpus ; elle est complétée par une approche plus qualitative. Quelques zooms sur des crises majeures de la période ultérieure aux crues de 2002 – la découverte de la pollution aux PCB du Rhône, les inondations de 2002-2003, la genèse et l'application du Plan Rhône ou encore la reconquête des fronts d'eau urbains – permettent d'analyser un système d'acteurs polymorphe et en mouvement dans l'espace et dans le temps. A partir de la couverture médiatique de la pollution des PCB, un modèle temporel du discours associé aux crises socio-environnementales est proposé (Fig. 1).

**Axe 2 – Le comportement des populations face à un événement exceptionnel (Labeur C.)**

Cette enquête repose sur 44 entretiens semi-directifs réalisés auprès de personnes qui ont vécu l'inondation de décembre 2003 dans la ville d'Arles : cinq acteurs locaux (le maire et son chef de cabinet, un élu à la sécurité, un sapeur-pompier responsable des opérations de secours et un volontaire actuellement responsable de la gestion des risques de la ville d'Arles) ayant pris part à l'événement, en cellule de crise ou directement sur le terrain, et 39 individus résidant exclusivement dans les zones inondées. La question des secours en temps de crise a plus particulièrement été

appréhendée. Qu'elle soit horizontale ou verticale, l'entraide dans son versant du don se manifeste par l'existence d'un lien social spécifique. Or la catastrophe contribue à renforcer un tel lien entre des personnes qui passent du statut de voisins ou d'habitants d'un même lieu à un statut de membre d'une famille ou d'une communauté de destin. Le corpus a également permis de comparer le point de vue de la population sur ses propres réactions et sur l'organisation des gestionnaires et le point de vue des gestionnaires sur leurs propres actions de secours mais aussi sur celles menées spontanément par la population. De même que les habitants font preuve de pragmatisme au moment d'une catastrophe, les inondations sont le théâtre d'adaptations gestionnaires à des règles d'organisation et de régulation.

**Axe 3 – Le discours des gestionnaires sur la Renouée (Cottet M., Le Lay Y.-F., Rivière-Honegger A., Cordani C., Wiederkehr E. et Piola F.)**

Cette étude analyse les représentations associées à la renouée par les acteurs de l'eau qui interviennent sur le fleuve Rhône. 103 documents, produits par 49 structures différentes, ont été recueillis au terme d'une collecte conduite aux échelles locale, départementale et régionale, mais aussi à l'échelle du bassin. Nous n'avons pas observé de changement majeur du discours sur la période étudiée (1998-2012). Seules les techniques utilisées pour lutter contre les renouées semblent avoir évolué dans les documents. En revanche, une géographie des discours sur la renouée s'affirme : les textes composant le corpus émanent avant tout de la moitié amont du bassin versant du Rhône. Quatre monde lexicaux structurent les discours sur la renouée et sont inégalement « habités » par les acteurs : (a) les stratégies préventives – légère surreprésentation des conservatoires, des entreprises et des bureaux d'étude ; (b) les stratégies de colonisation des espèces invasives exotiques – surreprésentées dans le discours de l'Agence de l'eau ; (c) les techniques d'éradication focalisées sur les parties aériennes de la plante – surreprésentation des associations de protection de l'environnement et des collectivités territoriales ; et (d) les techniques d'éradication focalisées sur les parties sous-terraines de la plante – surreprésentées dans le discours des bureaux d'étude. Ainsi, le discours des acteurs s'avère hétérogène. L'Agence de l'eau s'attache avant tout à dresser le bilan des connaissances sur les invasions biologiques et sur les impacts qu'elles occasionnent. Les associations de protection de l'environnement, les collectivités territoriales et les bureaux d'étude accordent une place majeure aux actions de lutte, en réponse à une colonisation déjà avérée. Et les autres acteurs – les conservatoires, les entreprises et les structures locales de gestion (syndicats de rivière et associations de gestion) – accordent une place à peu près équivalente à l'ensemble des thématiques citées.

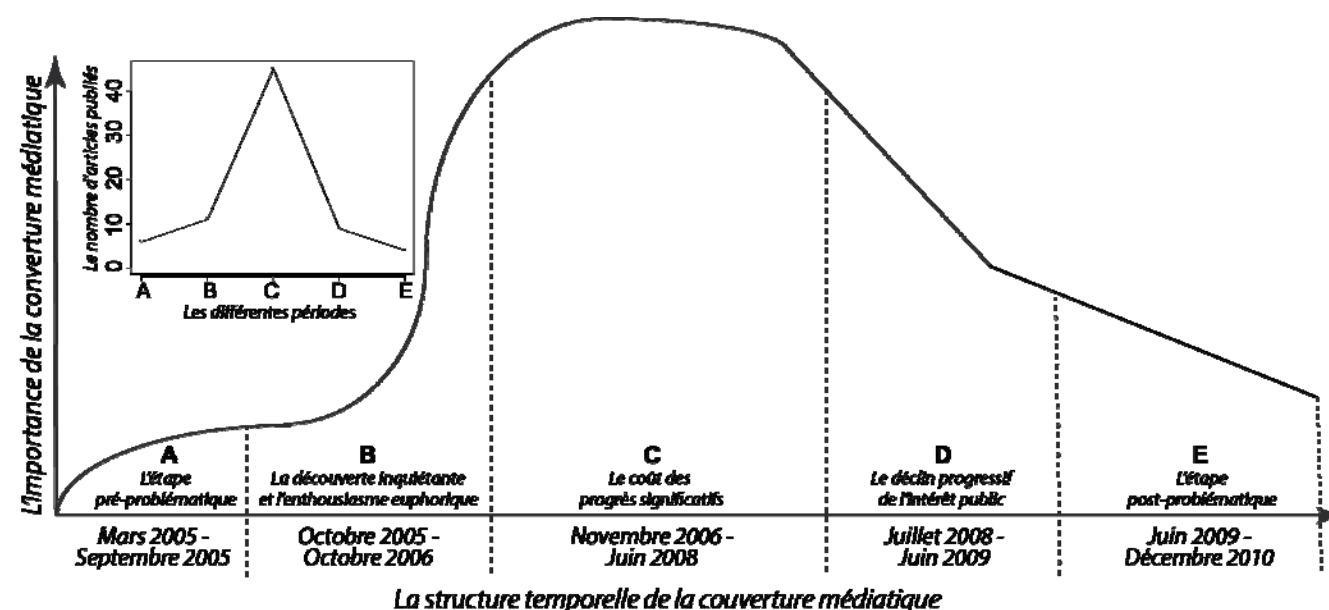


Figure 1 – Evolution du discours de crise lié à la pollution des PCB dans les articles du *Progrès* (2005-2010).